



Garder un cœur d'enfant...

[...] Mon Maître, Babuji Maharaj, a souligné la nécessité pour les êtres humains de garder un cœur d'un enfant, qui seul peut nous protéger de l'adversité. Voici ce que mon Maître m'a instruit de vous dire à tous, mes sœurs et frères.

« Ce cœur est le siège de l'âme, l'essence même de l'être, dans sa quête éperdue vers la transcendance. Tout se joue à ce niveau. Redevenez comme des petits enfants si la vie vous a durci et éloigné de la source, la seule qui puisse vous désaltérer. Votre démarche spirituelle a cet objectif : vous recentrer par rapport à l'essentiel.

Ce besoin se fait sentir en vous, votre vie matérielle peut vous combler, tout en vous laissant une sensation de vide, de manque indéfinissable. Et pourtant, une pratique assidue met de plus en plus en évidence cette aspiration profonde à s'unir au divin. Là est l'aboutissement d'une longue recherche ; d'errance en errance, la vérité finit par apparaître au chercheur.

Tout est si simple dans ce domaine de la spiritualité : il suffit de vouloir, de pratiquer correctement le système. La vie humaine a de nombreux attraits d'une vie factice et pleine d'embûches, détournant l'homme de sa vraie destinée.

Le Sahaj Marg, pratiqué avec dévotion et dévouement à l'amélioration de soi et à l'évolution nous permet de retrouver la sagesse que nous avons perdue.

Il en faut du temps même à des abhyasis, pour comprendre, mais c'est ainsi en ce monde où tout peut se produire : le bon comme le mauvais. Beaucoup d'âmes pres-



senties pour une plus haute destinée s'éveillent à ce besoin intérieur de développer le cœur confiant d'un enfant dépendant de sa mère sans la conscience d'être dépendant. Ceux de nos abhyasis qui sont capables de développer ceci iront vers mon divin Maître et seront guidés par Lui. C'est le but de notre voie spirituelle : répondre aux besoins grandissants d'une humanité à la charnière de deux mondes. »

Ne perdons pas le temps précieux qui nous est donné, en nous rappelant que le but unique de la vie humaine est d'évoluer spirituellement en transcendant la condition humaine. La vie humaine est périlleusement perchée au bord d'un précipice, et l'on ne peut jamais savoir quand un vent violent emportera le rebord dans l'abîme tout en bas.

Une vie spirituelle nous conduira dans le voyage vers l'infini, vers une réalité spirituelle que nous aspirons à atteindre. La loi de la vie enseigne que le sage doit aider le non sage ; le fort doit aider le faible ; les riches doivent aider les pauvres ; ceux qui sont avancés doivent aider ceux qui traînent derrière sur le chemin ; et finalement la personne avertie spirituellement doit respecter et aimer toute la vie, sachant que tout a sa place dans l'univers magnifique, que seul celui qui est spirituellement éclairé peut voir alors que le reste d'entre nous doit l'accepter par acte de foi, jusqu'à ce que nos yeux aussi soient ouverts à cette réalité. La sagesse divine a créé et infiltre toute la Vie.

[...] L'essentiel, tel que mon Maître l'a énoncé, est de développer le cœur d'un enfant, rempli d'admiration, d'espoir et de foi. Puissent tous prendre ce message de mon Maître à cœur, et cheminer indéfiniment vers le but.

*P. RAJAGOPALACHARI
Chennai, le 19 Octobre 2004*

Message pour le séminaire de Lignano

Ainsi parle :

Lalaji

• *Les enfants comprennent si bien certaines choses que même les adultes ne peuvent pas comprendre après beaucoup d'effort. De même, la vision divine s'avère exister même chez les simples gens du village, hommes ou femmes.*

Babuji

• *En fait la connaissance tirée des livres ou des textes sacrés n'est pas du tout la connaissance dans le vrai sens du terme. C'est simplement une érudition basée sur les expériences des autres, seulement une acquisition du cerveau, et non la connaissance pratique basée sur son expérience propre et l'acquisition du cœur. Que ceci serve de guide aux vrais chercheurs de la vraie connaissance.*

Chariji

Nous mettons nos cœurs en avant, leur laissons la royauté – c'est je crois ce que le raja yoga signifie réellement – céder le trône à son occupant légitime. "Que le cœur prenne le pouvoir, qu'il soit le roi, qu'il dirige mon existence, qu'il soit le guide qui me guidera dans toutes les directions où que j'aille, quoi que je doive faire."

Sommaire

Garder un cœur d'enfant...	1
Ainsi parle...	1
Madagascar...	2
Témoignages	3
Réflexions du jour	4

Les centres dans l'Océan Indien - Madagascar - Première Partie - Les 15 premières années (1972 - 1987)

Les débuts

Le 7 Juin 1971 Rakotondrainibe Alexandre rencontre Babuji. En Octobre 1971, il est fait précepteur. A son retour à Madagascar en 1972, il ouvre un centre où il y aura une vingtaine d'abhyasis. Simone Randrianavelo, actuellement précepteur à Washington, est une des premières abhyasis en 1972. Boda Ranjeva, actuelle centre-en-charge de Madagascar est introduite l'année suivante, en 1973.

De 1973 à 1987 : la dérive

Dès 1973, Rako introduit de graves distortions dans la pratique. Les abhyasis n'ayant pas l'occasion d'aller en Inde voir Babuji, il prétend que Babuji lui avait donné l'autorisation d'être le Maître à Madagascar : « on l'avait alors considéré comme le Maître », dit une sœur témoin des événements de l'époque. Il nomme lui-même, sans autorisation, des gens pouvant donner des méditations ; et ceci dans plusieurs villes de Madagascar. A partir de 1979, il ira voir d'autres Maîtres : « et le cinquième ou le sixième Maître qu'il a rencontré c'était Rajnesh à Puna, qui faisait du Tantra Yoga, alors là c'était vraiment l'horreur !! ... », se souvient la sœur déjà citée. Il va organiser à partir de ce moment-là des séances tantriques, il se met aussi à soutirer de l'argent aux nouveaux venus... Cette situation perdue jusqu'en 1987, date de la première visite de Chariji à Madagascar.

1987 : Le Maître vient rappeler les exigences du Sahaj Marg

En septembre 1986, Rako rencontre Chariji à Marseille, il est question d'inviter Chariji à Madagascar. Chariji arrive à Madagascar le 20 septembre 1987. Des discussions ont lieu entre Chariji et Rako. Ce dernier, dans une lettre adressée à Chariji le 23 septembre justifie sa position d'une part par le souci de préserver « la pureté des principes fondamentaux du Sahaj Marg » et aussi curieusement par celui de prendre en compte « le contexte social particulier de Madagascar... ». Une lettre du Maître (dont nous publions quelques extraits), datée du 26 septembre adressée aux abhyasis, décrit bien la situation qui prévaut alors et les mesures prises par le Maître pour y remédier.

Chers sœurs/frères,

Moi, Président de la Mission Shri Ram Chandra, Shri P. Rajagopalachari étai récemment à Madagascar pour une semaine : le jour de mon arrivée, le Diman-

che 20 Septembre 1987, j'ai dirigé deux satsanghs au centre de Tananarive, en présence de M. Rokotondrainibe Alexandre, et les Swamis locaux de Tananarive. Ensuite, lorsque nous nous sommes rendu compte que ces activités n'ont pas été menées sous l'égide de la Shri Ram Chandra Mission, mais sous l'égide d'une organisation indépendante, appelée : « Centre de Yoga International », et lorsque nous nous sommes rendus compte que le Sahaj Marg n'était pas pratiqué là non plus, mais que l'ensemble est un mélange de plusieurs philosophies, méthodes, cultes... J'ai dû en faire la remarque à Frère Rakotondrainibe et lui montrer les déviations de ses méthodes dans une lettre détaillée qui a mené Frère Rako à couper sa connexion avec la Mission Ram Chandra. [...] En conséquence, en tant que Président de la Shri Ram Chandra Mission, j'ai retiré la « permission provisoire » accordée à M. Rakotondrainibe, et il n'est plus « Prefect » de la Mission. [...] De la même façon, il a présenté le mélange de techniques, technologies, philosophies comme adapté aux besoins des conditions sociales de Madagascar.

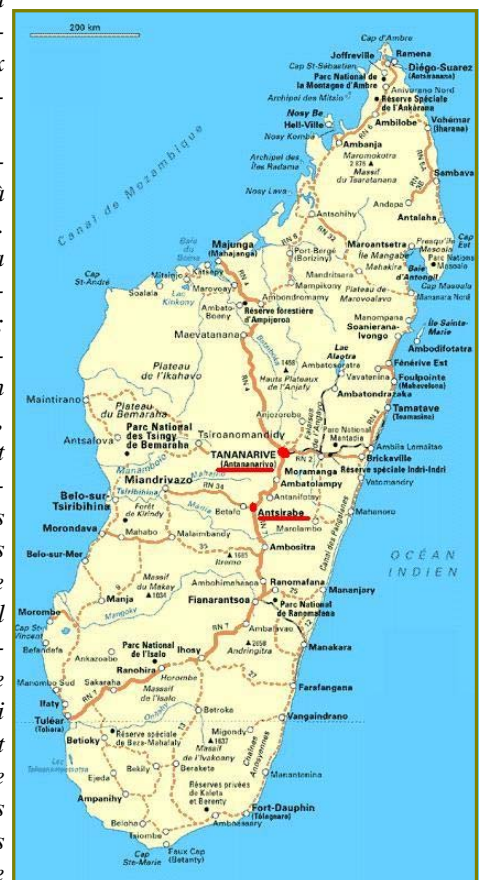
Je vous écris pour vous informer que pendant ma visite, il a été démarré un Centre à Tananarive, qui fonctionne actuellement. [...] 6 précepteurs ont été nommés : Boda Ranjeva ; Maire-Aude Randrianome ; Lucie Raharimampianina ; Nivo Ranaivoson ; Alexis Randriamavo ; Richard Andriamihaja. Sœur Boda Ranjeva est maintenant en charge de la Mission Shri Ram Chandra, organisation officielle à Madagascar, et sœur Marie-Aude Randrianome est la secrétaire de la Mission dans le pays. Je vous adresse cette lettre pour offrir nos services (pour vous servir tous), pour pratiquer le Sahaj Marg dans sa forme pure, tel qu'il était offert à l'origine par Shri Ram Chandraj Maharaj of sahanpur, et moi, le successeur spirituel, Shri Parthasarathi Rajagopalachari qui vous ai rendu visite et ai rendu cela possible, je vous invite à faire appel à nous et à suivre cette méthode dans sa forme originelle et pure, afin que vous puissiez en retirer le bénéfice offert par le Sahaj Marg pour votre évolution spirituelle.[...]

Comme il est dit dans la lettre du Maître,

durant son séjour en septembre 1987, Chariji nomme donc 6 précepteurs : cinq sur Antananarivo, et un à Antsirabe. Dès lors, il y aura deux centres à Madagascar : - un à Antananarivo dans une salle appartenant à Nivo Ranaivoson, avec une cinquantaine d'abhyasis, et - un deuxième chez Boda Ranjeva à Antsirabé, où il y a une trentaine d'abhyasis. Un statut est élaboré et déposé le 25 Septembre 1987 auprès du Président du Comité Exécutif de la Province d'Antananarivo au département « politique ». Etant donné la réputation du yoga à Madagascar, d'après les agissements de Rako pratiquant le « Yoga Tantrique à la Rajnesh », une enquête préalable est menée par le Ministère de la Police et de l'Intérieur. Le statut est agréé le 29 Août 1988.

[... Suite dans le prochain numéro]

BR; JN



Sur cette carte les deux centres SRMC existant en 1987 sont indiqués en rouge.

Témoignages

Être préceptrice à Madagascar...

Être préceptrice à Madagascar...

« Le Centre SRCM Manakara de Madagascar où j'étais la première préceptrice, se trouve sur le littoral Est à peu près à 700 km de la capitale Antananarivo. Il a vu le jour en 1998 avec au début deux abhyasis pour en arriver à environ 17 en 2003 l'année à laquelle j'ai dû quitter la région pour aller vivre dans les Hauts Plateaux notamment à Antsirabe à 165 km de la capitale.

Je voudrais partager avec vous le parcours d'un abhyasi assidu, qui comme presque tous les malgaches, a connu des difficultés pécuniaires pour la scolarisation de ses enfants etc... Cependant, je le soutenais, l'encourageais dans sa pratique tout en lui disant que ce n'est que passer. Très confiant dans le système, il continuait sa pratique sincèrement et régulièrement Puis un beau jour, il était venu me voir pour m'annoncer qu'il avait reçu de l'argent de son frère résidant à l'étranger (lequel

médite également) sans lui en avoir demandé. C'est à partir de là que sa vie matérielle s'est améliorée. Il a d'abord ouvert une petite boutique puis une gargote lesquelles sont devenues florissantes. Peu



de temps après, il avait bâti une maison à étage. J'ai appris tout récemment, du précepteur qui m'a succédé, des nouvelles de l'abhyasi en question selon lesquelles son quartier a été ravagé par un incendie mais sa maison a été épargnée puisque le feu s'est arrêté juste à quelques centimètres près de celle-ci.

Par là, je voudrais partager, avec vous, frères et sœurs, l'idée que tant que l'on fait sa pratique sincèrement et régulièrement, Master ne peut dévier son regard de vous. »

de tout mon cœur pour que Dieu puisse me guider vers le droit chemin. C'est ainsi qu'en novembre 1994, j'ai été introduite à la SRCM par feu le précepteur Alexis RANDRIAMAVO (paix à son âme).

Ensuite, lors du passage de Master CHARJI à Madagascar, dans la capitale en Février 1998, combien inoubliable, Il m'a nommé préceptrice pour la région de Manakara où j'ai exercé de 1998 à 2003.

Depuis 2003, j'ai emménagé à Antsirabe où je suis l'une des préceptrices du Centre SRCM. Ce dernier est installé chez moi et on compte actuellement à peu près plus d'une cinquantaine d'abhyasis inscrits. Toutefois, le nombre des abhyasis actifs tourne autour de 25.

Par ailleurs, pour ma part, je puis vous dire que ce système spirituel universel m'a beaucoup aidé dans ma vie toute entière. Et cela, je le dois surtout à Master qui travaille sur nous sans relâche. Je lui souhaite : Longévité ou Lava Velona en malgache.

E.R.

Mon expérience personnelle

« Quant à moi, j'avais médité avec le premier précepteur malgache au Centre Culturel Malgache dans la capitale de 1981 à 1994, soit durant 13 années consécutives. Finalement, j'ai décidé d'arrêter de méditer avec lui car je me suis aperçue que ma vie allait de mal en pis. J'ai prié alors

Vers un apprentissage vertical...

Babuji Maharaj disait: « *Soyez comme des lions et non des moutons.* » [...] Combien de fois, je me suis senti heurté par des enseignements aussi crus, parfois radicaux, faisant l'effet d'une bombe sur mon petit soi. Lalaji Maharaj était encore plus original dans sa "simplicité" en rappelant: "*Je veux des lions, mais par souci d'éthique, j'admets quelques moutons aussi*". En effet, la logique des Grands Maîtres nous amène à déduire que pour satisfaire leur faim, les moutons perdent beaucoup de

temps à paître à gauche et à droite pour trouver les bonnes herbes, la bonne pâture; alors que les lions, avec leur foi, leur détermination et leur fermeté d'atteindre la proie (leur but), y parviendront facilement. [...]

Il y a une dizaine d'années; j'étais comme tout chercheur en spiritualité, avide de connaissances multiples. [...] De telles recherches m'auraient peut-être procuré avec un peu de conviction, le titre d'érudit de troisième classe, sans plus. En définitif, la question qui s'impose ici est la suivante: sans un Maître de grande envergure, la pratique personnelle, l'apprentissage horizontal, la recherche élargie résout-elle vraiment le

fardeau samskarique ou karmique ?

Ainsi, atteindre le but, acquérir un niveau de conscience plus élevé, aborder des pensées hautement subtiles, devenir un lion, fusionner avec le Maître sont tout autant de questions que j'essaie de percer à travers Lui; et, avec toute ma conviction, je ne vois qu'une seule réponse: obéir à Ses instructions, marcher dans Ses pas; le reste, c'est vraiment Lui qui décidera. Et nous revenons naturellement à ce vieux précepte du Karma Yoga: « *Ne vous souciez pas du fruit de votre travail, il ne vous appartient pas* ». Nous nous souvenons sûrement aussi l'un des préceptes de Chariji en di-

sant que: "*Obéir, c'est avant tout s'abandonner au Maître*"; mais je pense en toute sincérité que: "obéir", c'est aussi apprendre avec détermination, avec dévouement. Car, là où Sa méthode devient et reste véritablement notre seule alternative, c'est aussi là, par Sa grâce, que commence notre vraie quête spirituelle dans Sa connaissance infinie.

Bref, seul un apprentissage vertical dans Son sillage canalisera, à mon avis, notre chemin vers la lumière et vers la fusion.

RMR

Réflexions du jour

La liberté de travailler

Le Maître a besoin de liberté pour travailler. Aucune exigence d'aucune sorte ne doit lui être adressée. Certains peuvent demander s'il n'est pas totalement libre, étant le Maître. Oui! Il est totalement libre. Mais qu'il renonce à sa liberté est un signe de son abandon total à son propre Maître. Le Maître a écrit que s'abandonner à Lui, implique de s'abandonner à l'humanité. Le Maître est donc totalement libre mais peut être contraint sans échappatoire par nos exigences. Ce qu'il demande de nous, c'est donc notre amour, car c'est seulement dans le véritable amour spirituel qu'on trouve une condition dans laquelle ne se présente aucune exigence. L'amour n'exige rien. L'attachement, la passion, la luxure, tout cela crée des exigences. L'amour n'exige

rien. Simplement, il est et, par conséquent, il est Divin.

Source : Chariji - "Yatra", tome 2, p.120 ("The Garden of Hearts", chap. 3).

L'intérieur réel

Nous pensons tous que nous connaissons l'intérieur des choses - nous disons que nous connaissons les choses de fond en comble, que nous avons des informations qui viennent de l'intérieur, etc. mais si nous y réfléchissons bien, nous nous apercevons que tout ce que nous voyons des objets n'est que leur extérieur. Même lorsque nous sommes à l'intérieur d'une pièce, tout ce que nous voyons n'est que l'extérieur de l'intérieur, si je puis m'exprimer ainsi. L'intérieur réel nous échappe toujours! Et c'est précisément la région où

s'effectue le travail spirituel du Maître - l'intérieur du système humain! Il n'est pas surprenant que cette région, tout comme le travail qui y est effectué, échappe à notre observation, aussi exercée et fine soit-elle.

Source : Chariji - "Yatra", tome 1, p.5 (Préface)

Un manteau de grâce

Le seul secret dans la pratique du Sahaj Marg pour demeurer libre de toutes les influences extérieures au soi est de se couvrir mentalement du manteau de la Grâce du Maître, c'est-à-dire que vous devriez imaginer que la Grâce du Maître vous enveloppe complètement et cela empêchera certainement les influences extérieures perturbatrices de vous atteindre.

Source : P. Rajagopalachari, "The Spider's Web", tome 1, chap. "L'importance de la pratique spirituelle", pp.188-189

Invitation à la célébration du 24 juillet 2007

L'invitation dont le texte est repris ci-dessous a été faite à tous les frères et sœurs du monde entier.

Chers sœurs et frères

Salutations. Selon la tradition, dans la vie d'un homme, le 80ème anniversaire revêt une grande importance, parce que, en 80 ans et 8 mois, on est censé avoir vu 1000 nouvelles lunes. Une telle personne est considérée comme « Sahasra Chandra Darshee » et l'événement est appelé « Sathabhishekam ».

Nous sommes heureux de vous informer que le Vénéré Maître nous a donné à tous, une grande opportunité de prendre

part à cet événement capital en nous permettant de célébrer Son 80ème anni-



versaire au « Diamond Jubilee Park », à Tiruppur, dans le Tamilnadu, le 24 juillet 2007.

On ne saurait insister davantage sur l'importance et la signification de cette occasion mémorable. Et nous, membres du Comité des célébrations, invitons chaleureusement nos sœurs et frères du monde entier d'être présent et de participer à cet heureux événement et baigner dans Sa grâce Divine.

Avec amour et gratitude éternelle pour notre Maître.

Le Comité des célébrations



Photos

Page 1: Le Maître à Toulouse, France, 5 Août 2003

Page 3: Un groupe d'abhyasis à Madagascar



Cette page - gauche: Le Maître à Manapakam, octobre 2006

Cette page - centre: Le Maître devant une statue de Babuji

Cette page - droite: Le Maître avec les enfants de l'école Omega, Septembre 2006.



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

Rédaction: JN - Jeanne NANITELAMIO et MMK - Michel MOUYELO-KATOULA

Page 2: BD - Boda RANJEVA, Madagascar; Jeanne NANITELAMIO

Page 3: ER - Evelyne RAHARISOA; RMR - Roland Michel RASAMY, Madagascar

Pour toute communication veuillez écrire à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien: echosdaf@yahoo.com

Fax: (1) 309 41 81 655; Fax: (32) 27 06 23 70